

Registre des Délibérations du Conseil Municipal DE LA VILLE DE BÈGLES

SÉANCE DU 2 juillet 2024

MOTION N°2024_083

OBJET : MOTION POUR LA POURSUITE DU PROJET POLITIQUE LOCAL DANS UN CONTEXTE D'INSTABILITÉ DÉMOCRATIQUE

L'an deux mil vingt quatre et le 02 juillet, le Conseil Municipal de la Ville de Bègles s'est réuni Salle du conseil sous la présidence de Monsieur Clément ROSSIGNOL PUECH, Maire de Bègles, en suite de la convocation adressée le **26 juin 2024**.

Étaient présents : M. Clément ROSSIGNOL PUECH, Mme Edwige LUCBERNET, M. Marc CHAUVET, Mme Nadia BENJELLOUN-MACALLI, M. Vincent BOIVINET, Mme Amélie COHEN-LANGLAIS, M. Olivier GOUDICHAUD, M. Pierre OUALLET, Mme Christelle BAUDRAIS, Mme Catherine CAMI, M. Xavier-Marie FEDOU, Mme Bénédicte JAMET DIEZ, M. Jacques RAYNAUD, Mme Isabelle TARIS, M. Benoît D'ANCONA, Mme Sadia HADJ ALBELKADER, Mme Sylvaine PANABIÈRE, Mme Marie-Laure PIROTH, Mme Typhaine CORNACCHIARI, M. Nabil ENNAJHI, M. Idriss BENKHELOUF, M. Aurélien DESBATS, M. Christian BAGATE, M. Mohammed MICHRAFY, M. Alexandre DIAS, Mme Isabelle TEURLAY NICOT, Mme Fabienne DA COSTA, M. Christophe THOMAS, Mme Seynabou GUEYE.

S'étaient fait excuser et avaient donné délégation :

Mme Fabienne CABRERA donne procuration à M. Marc CHAUVET, M. Pascal LABADIE donne procuration à M. Idriss BENKHELOUF, M. Guérolé JAN donne procuration à M. Pierre OUALLET, Mme Laure DESVALOIS donne procuration à Mme Nadia BENJELLOUN-MACALLI, M. Florian DARCOS donne procuration à Mme Marie-Laure PIROTH, M. Kewar CHEBANT donne procuration à M. Xavier-Marie FEDOU.

Secrétaire de la séance : Mme Christelle BAUDRAIS

Monsieur Clément ROSSIGNOL PUECH expose :

Le Conseil municipal,

Souhaite réaffirmer aux Béglaises et aux Béglais son engagement à leur service et son opposition la plus frontale vis-à-vis du projet politique porté par l'extrême droite.

Les résultats des dernières élections européennes sont tombés comme un couperet : les scores de l'extrême droite, très élevés en France et dans plusieurs pays de l'Union européenne, suivent une augmentation qui semble inexorable, scrutin après scrutin, depuis plus de 40 ans, y compris à Bègles.

Jamais, dans l'Histoire de la cinquième République, l'extrême droite n'a semblé aussi près d'accéder au pouvoir. Et ce sont des décennies de choix politiques qui ont accentué les fractures sociales et territoriales, la crise écologique et démocratique que nous traversons.

Cependant, le projet porté par l'extrême droite, loin de tenir compte des intérêts des plus précaires, est au mieux une réponse inadaptée, au pire un danger pour la fraternité entre les habitantes et habitants de France, pour le vivre-ensemble et notre capacité à faire société. Il consent à créer une division au sein de notre pays que nous ne saurions cautionner, évacue toute mesure à même de préserver les intérêts des plus précaires et balaie d'un revers de main la nécessité de lutter contre le réchauffement climatique et préserver notre environnement. Quant à sa démagogie, clé de son succès, sa dangerosité pour la santé démocratique de la France avérée.

Les exemples de mise en application de ces principes sont malheureusement nombreux, y compris en Europe – Pologne, Hongrie, Italie notamment – et force est de constater que nos voisins européens ayant opté pour cette ligne politique réactionnaire ont vu leur liberté d'expression bafouée, une presse encadrée, un recul très inquiétant de leurs droits individuels notamment pour les minorités et les femmes et, plus généralement, la normalisation d'un discours de haine et de division au sein des institutions.

Le rêve de l'extrême-droite d'une parfaite étanchéité des frontières, naturelles ou politiques, est illusoire et fait fi de la contribution des migrations dans les domaines économique, culturel, sportifs et social, au profit tant de leur pays d'origine que de leur pays de destination. Si les guerres, les crises politiques, économiques et climatiques poussent de plus en plus d'hommes, de femmes et d'enfants sur les routes de l'exil dans l'espoir d'une vie meilleure, les phénomènes migratoires n'ont rien de nouveau. Les protestantes et protestants français persécutés après l'Edit de Nantes ont trouvé refuge en Suisse ou en Allemagne. Dans l'autre sens, la France n'a jamais cessé d'accueillir ses voisins, qui l'ont enrichie par leur présence et leur travail : Espagnols, Portugais, Italiens, Maghrébins et, plus récemment, Afghans et Ukrainiens, pour ne citer qu'eux.

Bègles a toujours été et restera une terre d'accueil de fraternité et de respect mutuel, d'acceptation de l'autre et de son histoire et nous pouvons en être fiers.

Notre mémoire collective béglaise se nourrit notamment de la présence d'un temple protestant, situé dans l'actuel quartier du Prêche, où convergeaient au 17^{ème} siècle les « réformés » de Bordeaux, du fronton de l'église Saint-Pierre gravé de notre devise nationale Liberté, Egalité, Fraternité en 1848, bien avant la loi de séparation de 1905. Nous pouvons aussi saluer le rôle joué par de nombreuses Béglaises et Béglais, résistants et bien souvent communistes, durant la Seconde Guerre Mondiale, qui ont pour beaucoup payé de leur vie cette résistance à la haine et à l'horreur. Bègles c'est aussi le soutien en 1985 à Nelson Mandela au plus fort de l'Apartheid, nommé citoyen d'honneur de la Ville. C'est encore la première célébration d'un mariage entre deux personnes de même sexe il y a 20 ans dans cet esprit de désobéissance civile quand une loi semble injuste, mais toujours sans

violence. Bègles, c'est enfin l'accueil inconditionnel de personnes exilées, contraintes à l'exil, venant souvent de loin mais béglaises avant tout, que nous continuerons à parrainer en mairie à l'encontre de la récente « loi asile et immigration » pour affirmer leur droit d'être là. Les réfugiés, chassés de leur pays par la guerre, la famine ou les effets délétères du changement climatique ont trouvé et trouvent encore à Bègles une terre hospitalière, marquée par un engagement renouvelé de ses citoyens. Cette ville populaire, ouvrière et maraîchère a su grâce à son terreau associatif important faire vivre son « esprit béglais », son identité de ville accueillante, engagée, solidaire et riche de sa diversité.

Les méthodes de l'extrême droite n'ont jamais varié : instrumentaliser la peur de la différence pour la transformer en haine de l'autre. Le combat contre l'obscurantisme et l'intolérance ne s'arrête donc jamais et nous nous félicitons de voir de nombreux syndicats, associations, artistes, sportives et sportifs prendre position courageusement pour la première fois contre l'extrême droite.

Si nous nous inquiétons d'un tel engouement pour ce projet en France, nous en tirons avant tout les conclusions qui s'imposent. Le succès de cette idéologie, centrée sur la division et la haine de l'autre, incarne l'expression d'une colère sourde, d'un désespoir collectif et d'une démagogie dont la malhonnêteté intellectuelle abuse la confiance de nos concitoyennes et concitoyens.

Le projet porté par l'extrême droite entre ainsi en contradiction frontale avec notre projet municipal, notre vision de la société, du monde et de l'avenir. Nous, élu·es, avons compris que les personnes les plus fragiles sont les premières victimes de la crise climatique, en menant des actions liant indissociablement les enjeux de justice climatique et de justice sociale.

En tant qu'élu·es de la République, nous avons plus que jamais le devoir de nous montrer à la hauteur afin de proposer un récit politique alternatif à cette démagogie mortifère et mensongère, et poursuivre notre projet, résolument écologique et de gauche, qui repose sur trois piliers à conforter, que sont la justice sociale, la préservation de notre environnement et la santé démocratique de notre territoire.

Nous affirmons notre volonté commune de garder pour boussole l'inclusion de toutes les Béglaises et de tous les Béglais dans l'esquisse, à leurs côtés, d'une ville à leur image, quels que soient leurs origines et niveaux de vie.

C'est pourquoi, en tant qu'élu·es du Conseil municipal, nous affirmons d'une seule voix notre volonté la plus ferme de poursuivre notre cap commun.

Par conséquent :

Le Conseil municipal,

- **Déclare sa volonté de poursuivre ce cap commun Humaniste et Républicain pour les Béglaises et les Béglais, quelles que soient les fluctuations politiques rencontrées au niveau national.**
- **Et confirme l'engagement de la Ville de Bègles à définir au quotidien des solutions adaptées aux attentes et besoins des Béglaises et des Béglais, avec pour motivation la réponse aux grands enjeux de notre siècle en matière de transition écologique, de démocratie renouvelée et de justice sociale.**

VOTANTS : 35		VOIX
Pour	35	

ADOPTÉE À L'UNANIMITÉ

POUR EXTRAIT CONFORME,

LE/LA SECRÉTAIRE DE SÉANCE,

LE MAIRE,

Mme Christelle BAUDRAIS

M. Clément ROSSIGNOL PUECH